

# BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

|                   |   |   |           |
|-------------------|---|---|-----------|
| ABONNEMENT ANNUEL | { | France et Colonies Françaises . . . . . | 10 francs |
|                   |   | Etranger.. . . .                        | 15 —      |

2.503 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

Séance générale du Mardi 13 Mars, à 20 h. 30

1<sup>o</sup> Vote sur l'admission des candidats présentés le 6 février :

2<sup>o</sup> Présentation de :

M. Friville, chemin du Clos-Verger, Parilly-Vénissieux, parrains MM. Berteux et Régnier. — M. Régnier Maurice, 263, grande rue de la Guillotière, Lyon, parrains MM. Thomas et Berteux. — V. Swets et Zeitlinger, 471 Keizersgracht, Amsterdam, Hollande, libraires et éditeurs, parrains MM. Bonnamour et Jacquet. — M<sup>lle</sup> Zia (Yonçon), étudiante, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45 bis, rue de Buffon, Paris (5<sup>e</sup>). *Coléoptères (Langwidae et Cassidinae)*. — M. Yang (We-I), Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45 bis, rue de Buffon, Paris (5<sup>e</sup>). *Hémiptères sp. Pentatomidae*. — M. Chang (Goey-Park), directeur du Bureau entomologique de la Province de Che-Kiang, Hangchow (Chine). *Aphididae, Entomologie appliquée*. — M. Callé (J.), instituteur, 1, avenue de Saquet, Vitry-sur-Seine (Seine). *Botanique. Phanérogames de France. Cryptogames vasculaires du globe*. — M. Descure (D<sup>r</sup> Auguste), professeur de Sciences naturelles au Collège libre, 11, rue Richemont, Vannes (Morbihan). — M. Pourquoié (François), 3, rue Ledru-Rollin, Saint-Quentin (Aisne). *Coléoptères. Lépidoptères*. — M. Monméjean (Edouard), instituteur, Hautefage-la-Tour (Lot-et-Garonne). *Paléontologie. Préhistoire*. — M. Tassel (Michel), 15, rue Guilloteaux-Vatel, Versailles (Seine-et-Oise). *Coléoptères sp. Carabes, Staphylins et Curculionides*, parrains MM. Riel et

Séance du 15 Février

« *Russula sanguinea* (B.) » Fries et ses variétés

Par M. A. POUCHET

En publiant cette note, nous avons pour but d'attirer l'attention des Mycologues sur une Russule, décrite récemment par VELENOVSKY<sup>1</sup>, sous le nom de *Russula sulphurea*, et que nous croyons rare en France ou du moins peu connue.

Cette Russule a été récoltée en 1931, dans des bois de *Pinus sylvestris* de l'Ardèche, par notre excellent collègue, M. REVEILLET de Valence, et, en 1933, par M. CHATELAIN, membre de la Société des Naturalistes de l'Ain, dans des bois de Pins, également, aux environs de Bourg-en-Bresse.

\* \* \*

Tous ceux qui se sont occupés de l'étude des Russules savent que la plupart des espèces appartenant à ce genre présentent parfois des teintes si différentes qu'elles déroutent souvent les amateurs et, il faut bien l'avouer, quelquefois les spécialistes. Toutefois, avec un peu d'attention et de nombreuses observations faites sur le terrain, on arrive à reconnaître la plupart d'entre elles quelle que soit la pigmentation de la surface du chapeau et du pied.

Ainsi, le revêtement du chapeau de *Russula sanguinea* est ordinairement d'une teinte assez uniforme, rouge vif ou rouge sanguin et le demeure jusque dans un âge très avancé. Pourtant, lorsque le temps est très humide et surtout sous l'action de la pluie, le chapeau se décolore par places ou devient entièrement blanc. Il arrive parfois qu'on rencontre des sujets complètement blancs dès l'origine; c'est alors un cas d'albinisme qui, d'ailleurs, peut s'observer chez plusieurs Agaricinées<sup>2</sup>.

*Russula pseudorosacea* R. Maire, peut être considérée comme une forme de *Russula sanguinea* dont les lamelles et la surface du pied jaunissent plus ou moins au toucher et avec l'âge.

*Russula confusa* Vel. — espèce que nous ne connaissons pas — diffère surtout de *Russula sanguinea* par la couleur du chapeau qui est blanc sordide ou blanc grisâtre.

Dans un important travail sur les Russules de Bohême<sup>3</sup> MELZER et ZVARA classent *Russula confusa* comme variété de *Russula sanguinea*. Comme il n'a jamais été signalé de formes intermédiaires entre ces deux Russules, il est logique d'admettre que c'est une variété bien définie.

*Russula sulphurea* Vel. présente les mêmes caractères que *R. pseudorosacea*, mais le chapeau est toujours crème ivoire ou blanc sordide, et le carpophore ne présente aucune trace de rouge.

M. REVEILLET, qui a récolté plusieurs fois *R. sulphurea*, nous a obligeamment communiqué les observations suivantes :

« J'ai trouvé à plusieurs reprises *R. sanguinea* variété *sulphurea* Vel. dans des bois de Pins sylvestres de l'Ardèche, où je trouve, également, en assez grande abondance, dans les parties herbeuses, surtout aux lisières humides, *R. sanguinea* et la variété *pseudorosacea* R. Maire. J'y rencontre

<sup>1</sup> VELENOVSKY (J.), Ceské Houby, Praha, 1920.

<sup>2</sup> BATAILLE (F.), Des variétés de champignons à chapeau blanc (B. S. M. de France, t. XLI (1925), 4 fasc. p. 472).

<sup>3</sup> MELZER (V.) et ZVARA (J.), Ceské Holubinky, Praha, 1927.

parfois des formes décolorées de *R. sanguinea* qui pourraient être prises pour des passages de transition entre la variété *pseudorosacea* et la variété *sulphurea*, mais j'ai toujours trouvé cette dernière variété, en colonies bien homogènes, non mélangée à des formes rouges, ce qui exclut l'hypothèse d'une décoloration accidentelle. De plus, le chapeau n'est pas blanc, mais blanc grisâtre ou blanc sordide, à tel point que la première fois que j'ai vu en place ces champignons, j'ai cru avoir affaire à des formes pâles de *Lactarius azonites* ; ce n'est qu'après les avoir cueillis que j'ai constaté que j'étais en présence d'une forme de Russule non décrite dans les ouvrages classiques français. Son affinité avec *R. pseudorosacea* m'a vite frappé et j'ai cru la trouver décrite dans MELZER et ZVARA, sous le nom de *R. confusa* Vel.; vous avez rectifié ma détermination en précisant qu'il s'agissait de la variété *sulphurea*. Je suis convaincu que cette forme constitue une bonne variété, avec des caractères bien constants que j'ai observés à plusieurs reprises sur des lots récoltés en plusieurs endroits, dans les bois de Saint-Romain-de-Lerps (Ard.) où je trouve également *Russula integra*, *R. badia*, *R. Turci*, etc. »

Il résulte de l'ensemble de ces observations que tout en présentant des caractères communs, tel que le jaunissement plus ou moins intense des parties blessées, *R. sulphurea* et *R. pseudorosacea* doivent être maintenues comme variétés ou formes autonomes de *R. sanguinea*.

Par ailleurs, en 1933, à l'Exposition mycologique de Bourg-en-Bresse, nous avons reçu un lot de *R. sulphurea*, bien conforme à celui que nous avait envoyé M. REVEILLET, deux ans auparavant.

Aussi, pour ces raisons, nous ne suivrons pas nos savants collègues tchécoslovaques qui réunissent *R. pseudorosacea* et *R. sulphurea*.

A notre avis, ces deux Russules ne sont que des formes jaunissantes : la première, de *R. sanguinea* ; la seconde, de la variété *confusa*.

Pour établir cette comparaison, nous nous basons sur les observations faites par M. JOSSERAND<sup>1</sup> qui, chaque année, récolte des *R. sanguinea*, bien typiques, provenant vraisemblablement du même mycélium, et dont le jaunissement est très intense, peu intense ou même nul, selon des circonstances d'ordre probablement météorologiques.

D'autre part, en compagnie de M. GUILLEMOZ, nous avons observé un fait ayant beaucoup d'analogie avec celui que nous venons de relater ; le 14 août 1931, à Bernex (Haute-Savoie), nous avons récolté un lot de *Russula violacea* Quél., sensu R. MAIRE, conforme macroscopiquement et microscopiquement au type, mais à lamelles jaunissant nettement au toucher.

Pour résumer et pour mieux exprimer notre pensée, nous établirons un tableau synoptique mettant en relief les caractères distinctifs de *R. sanguinea* et de ses variétés.

A. Chapeau rouge sanguin, se décolorant parfois ; pied concolore ou partiellement rosé, rarement blanc :

1. — Lamelles immuables . . . . . *R. sanguinea* (B.) Fries.
2. — Lamelles jaunissant plus ou moins au toucher.

Var. *pseudorosacea* R. Maire.

B. Chapeau blanc crème sordide ou blanc grisâtre, sans aucune trace de rouge ; pied crème, également sans trace de rouge :

1. — Lamelles immuables . . . . . Var. *confusa* (Vel.) Melzer et Zvara.
2. — Lamelles jaunissant plus ou moins au toucher. . . . .

Var. *sulphurea* (Vel.) Melzer et Zvara.

<sup>1</sup> JOSSERAND (M.), Notules mycologiques, III (*Bull. bi-mensuel Soc. Linnéenne de Lyon*, 6<sup>e</sup> année, 1927, n<sup>o</sup> 6, p. 45).

En somme, *R. sulphurea* est à *R. confusa*, ce que *R. pseudorosacea* est à *R. sanguinea*.

Il est bien entendu que ces variétés ou formes ont de telles affinités avec *R. sanguinea* qu'il serait injustifié de les ériger ou de les maintenir au rang d'espèces ; il nous a cependant paru bon de les opposer pour en permettre la reconnaissance.

\* \*

Description de *R. sanguinea*, var. *sulphurea*, d'après des spécimens provenant de la région de Bourg-en-Bresse;

*Chapeau* 35-60 millimètres diamètre, plan-convexe avec une légère trace de mamelon, puis déprimé, un peu visqueux, finement veinulé; crème ivoire ou blanc-crème sordide très pâle; glabre.

*Marge* arrondie, non ou très brièvement striée.

*Cuticule* peu séparable.

*Chair* assez épaisse ; blanche, immuable.

*Lamelles* plus ou moins serrées, presque sans lamellules, moyennement larges, un peu épaisses, arquées et atténuées en pointe adnée au pied ; pâles, puis crème jaunâtre. *Arête* entière, concolore, mais se tachant plus ou moins de jaune vif à la pression.

*Pied* un peu cortiqué, 30-40 × 8-12 millimètres, un peu atténué à la base, plein, puis farci et creux ; crème, puis légèrement grisonnant et se tachant un peu de jaune ; sec, glabre, mais ridé.

*Odeur* fruitée. — *Saveur* poivrée.

*Basides tétrasporiques.*

*Spores en masse* jaune ; 8-9 × 6-7  $\mu$ , largement ellipsoïdes, assez fortement échinulées.

*Cystides faciales* rares, lancéolées, étroitement appendiculées ou non, 70 × 10  $\mu$ .

*Cystides du pied et du chapeau* assez nombreuses, obtuses, assez bien définies, 6-9  $\mu$  diamètre.

*Habitat* : Bois de *Pinus sylvestris*, dans les parties herbeuses : Saint-Romain-de-Lerps (Ardèche), le 7 septembre 1931, leg. REVEILLET ; Jasseron, près de Bourg-en-Bresse, le 29 octobre 1933, leg. CHATELAIN.

---

## SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

Séance du 10 Février

### Entretoises à l'intérieur d'un briquetage gallo-romain

Par M. VASSY

Cette note très importante, sur une méthode de construction romaine, jamais encore signalée, a paru dans *Rhodania*, Congrès de Beaucaire, 1932. Un tiré à part a été déposé à notre Bibliothèque.